

Prédication du jour

Gn 28,¹⁰Jacob partit de Bersabée pour Harrân. ¹¹Il atteignit un lieu où il passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il prit l'une des pierres du lieu, la plaça sous sa tête et se coucha en ce lieu. ¹²Il fit alors un rêve : un escalier était dressé sur la terre, et son sommet touchait au ciel ; les messagers de Dieu y montaient et y descendaient. ¹³Le SEIGNEUR se tenait au-dessus de lui ; il dit : Je suis le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta descendance. ¹⁴Ta descendance sera aussi nombreuse que les grains de poussière de la terre ; tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. Tous les clans de la terre se béniront par toi et par ta descendance. ¹⁵Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai vers cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas, jusqu'à ce que j'aie fait ce que je t'ai dit.

¹⁶Jacob s'éveilla de son sommeil ; il dit : Vraiment, le SEIGNEUR est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas ! ¹⁷Il eut peur et dit : Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins que la maison de Dieu, c'est la porte du ciel ! ¹⁸Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre qu'il avait placée sous sa tête, il en fit une pierre levée et versa de l'huile sur son sommet. ¹⁹Il appela ce lieu du nom de Beth-El. (Gn 28,10-19 - NBS)

Avez-vous peur ce matin ?

Peut-être peur du quotidien face à une situation politique compliquée ? Peur que cela n'influence l'économie et les moyens de subvenir à nos familles, d'avoir un travail ? Peur d'une guerre à venir ? Ou encore, vous souffrez d'écoanxiété comme cela arrive de plus en plus souvent, surtout chez les jeunes, face à une planète abîmée ? Ou peur de la maladie ? Et puisque c'est le dimanche de rentrée, chers jeunes, avez-vous eu peur de cette rentrée scolaire ? D'avoir certains professeurs et pas d'autres ? De ne pas retrouver certains amis ? Peut-être même, avez-vous peur du nouveau pasteur ? Comment sera-t-il au catéchisme ? Sera-t-il autoritaire ou à votre écoute ? Saura-t-il vous aider à vivre de beaux moments ? Vous aider à grandir dans votre vie et votre foi ?

La peur prend souvent trop de place dans notre monde. Le récit de l'escalier de Jacob est justement une réponse à une peur. Jacob vient d'usurper le droit d'ainesse à son frère Ésaü. Puis, d'être envoyé par son père Isaac hors du pays où il vivait, pour trouver une femme non cananéenne. Une solution qu'avait trouvée sa mère quand Ésaü voulut s'en prendre à lui et qu'il eut peur. Qui n'aurait pas eu peur à sa place ? Après tout, il a trompé son père... et voilà qu'il doit quitter les siens et son pays, le temps de trouver une épouse, celle qui sera son vis-à-vis, son aide, son égal.

Ésaü avait donné son droit d'ainesse pour un plat, dans un moment où il n'a pas dû bien réfléchir. La mère de Jacob a eu peur qu'Ésaü s'en prenne à Isaac et il fallut un subterfuge pour que Jacob puisse s'éloigner, se mettre à l'abri. De nos jours, comme désormais trop souvent lors d'un héritage à partager, on ferait appel à des avocats. On chercherait à savoir si Ésaü n'avait pas bu avant de faire sa promesse, ou si Isaac avait encore toutes ses capacités pour donner le droit d'ainesse. On fouillerait dans le passé de Jacob et bien d'autres choses. Dieu ne rentre pas dans ses préoccupations, il voit quelqu'un qui n'est peut-être pas tout à fait à l'aise avec ce qu'il a fait, et qui, en prime, se retrouve loin des siens, de tout ce qui le rassurait jusque-là. Et Dieu décide d'intervenir.

Nous avons ainsi ici un bel exemple d'une réponse de Dieu à nos peurs et angoisses. Dieu laisse tout d'abord Jacob s'endormir, avec comme seul oreiller une pierre. C'est dans cette

nuits, durant le sommeil qui symbolise parfois la vulnérabilité, mais aussi l'éloignement de la lumière, et donc de Dieu, que Dieu vient vers lui, à travers un songe.

Et c'est bien Dieu qui prend l'initiative de venir vers Jacob, comme le montre la description de l'escalier. Cet escalier part du ciel pour rejoindre la terre, l'humanité. Ce n'est pas, comme avec la tour de Babel, l'homme qui peut rejoindre Dieu, mais bien l'inverse. Chaque fois que nous cherchons Dieu, souvenons-nous que Lui nous cherche depuis toujours et qu'il fait le premier pas.



Marc Chagall (1960-1966), *Le songe de Jacob*. (à St-Paul de Vence)

Mais si Dieu vient à nous, Il est en même temps toujours là, présent à nos côtés. Nous le voyons dans la description des anges, des messagers de Dieu. Leur mouvement est de monter l'escalier avant de redescendre.

Alors que Jacob a quitté sa famille avec peut-être des remords et la peur de l'inconnu, il découvre que Dieu ne cesse d'être avec lui. Les anges viennent de lui pour aller vers Dieu avant de retourner vers lui. Ils n'ont cessé d'être à ses côtés.

Dieu ne se contente pas d'être aux côtés de Jacob, il va plus loin. Jacob pouvait penser que le Dieu qu'il connaissait était celui d'Abraham et de son propre père Isaac, qu'il était le Dieu du lieu où il vivait jusque-là, mais que, désormais, loin de sa terre et de sa famille, il était seul et n'avait plus de Dieu. Mais Dieu est un Dieu de grâce et de pardon.

C'est ainsi qu'il renouvelle à Jacob la bénédiction et la promesse qu'il avait faite à ses ancêtres. Il lui promet une terre, la postérité à travers une grande descendance, puis la bénédiction de tous les peuples. Jacob reçoit même une promesse supplémentaire : « Je

suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai vers cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas. »

Par ces mots, Dieu s'engage. Jacob peut désormais grandir et avancer. Il sait que Dieu ne se limite pas géographiquement à la terre d'Abraham et Isaac, il comprend que ses promesses passent de génération en génération et qu'il est à ses côtés. Ce n'est plus un Dieu si lointain, puisqu'un escalier existe et qu'Il promet d'être toujours avec lui.

La crainte du début disparaît et au réveil demeure une crainte qui n'est autre que du respect. Maintenant, Jacob peut dresser la pierre sur laquelle il s'était endormi, saisit par la peur, en pierre pour honorer Dieu.

Cette pierre qui pouvait symboliser ses peurs, ce qu'il était et vivait sur le moment, c'est grâce à Dieu qu'elle se retrouve dressée. Dieu a mis Jacob debout et à travers Jacob, cette promesse s'adresse à chacun d'entre nous.

C'est là une promesse renouvelée par le Christ lui-même. Le récit de Jacob décrit une pierre d'abord couchée qui se dresse ensuite, pour remercier Dieu et en signe de l'amour de Dieu pour nous. Nous avons là une verticalité.

Tandis que la promesse que le monde entier viendra de l'ouest, de l'est, du nord et du sud pour rendre grâce à cet amour que nous recevons, désigne une verticalité.

Vous venez de le comprendre, ce songe et surtout cette promesse ont été accomplis à travers la croix de Jésus Christ, son amour offert jusqu'à la mort. C'est une promesse qui se transmet de génération en génération.

Aussi, que chaque fois que nous aurons peur ou que nous douterons d'un de nos actes, que chaque fois que nous serons éloignés de notre famille et de nos proches, nous sachions nous souvenir que Dieu est là, en nous, et qu'il suffit souvent de simplement faire un peu silence dans un monde trépidant et stressant, pour entendre sa voix nous parler, nous faire des promesses, nous dire que lui sera toujours avec nous, où que nous allions. Que cette année soit tout particulièrement sous le signe de sa présence parmi nous. Amen.